le curé Joseph Robillard, ces jours derniers, le bon curé, M. Georges-Denis Lesage, a voulu dormir son dernier sommeil. Suivant la parole sainte, que Dieu leur accorde aux uns et aux autres la paix qui n'a point de fin. — *Dona eis, Domine, requiem aeternam.* — E.-J. A.

COURTES REPONSES

A DIVERSES CONSULTATIONS

PRIERE " O BON ET TRES DOUX JESUS " APRES LA COMMUNION

A la suite d'une communion des enfants, j'ai l'habitude de réciter, à voix haute, à la fin de l'action de grâce, la prière " O bon et très doux Jésus " avec les prières pour le pape. Un confrère m'affirme qu'on ne gagne pas l'indulgence mais qu'il faut que tous les enfants récitent eux-mêmes cette prière. Cela m'étonne vu que tous m'entendent et répondent. Pouvez-vous me donner une réponse certaine et motivée ?

C'est un principe général qu'il faut exactement accomplir toutes les conditions exigées par la concession d'une indulgence, sans quoi on perd l'indulgence. Or dans toute concession d'indulgence pour des prières, il est exigé que ces prières soient récitées *vocalement*, à voix intelligible (comme le bréviaire). Il ne suffit pas d'écouter la récitation faite par un autre et de répondre " Ainsi soit-il " pour affirmer qu'on a récité cette prière. De ce chef donc, on ne peut pas dire que ces enfants aient satisfait aux conditions imposées pour le gain de l'indulgence. Il est bien vrai que l'Eglise a fait une concession, en 1820. Elle a permis qu'on récite alternativement le chapelet, l'angelus, etc., et que tous gagnent les indulgences. Cette pratique s'applique également aux litanies, aux psaumes et aux diverses oraisons jaculatoires qui peuvent se diviser.